

L'écho des Braves

16^e bataillon de chasseurs



Mensuel – avril 2018

L'édito



Colonel François MARIOTTI
commandant
le 16^e bataillon de chasseurs

Il y a peu, j'étais avec le fanion et un détachement du Bataillon à Grivesnes, sur les traces des combats du « beau 19 ». En 1918, le Kaiser avait décidé de profiter que les Russes se soient désengagés de la guerre pour redéployer ses troupes sur le front de l'ouest. Avant que les Américains soient pleinement opérationnels, Ludendorff, son général en chef, fait attaquer l'armée allemande à la jointure entre les Britanniques et les Français. Il bute sur Arras, exploite finalement par le sud en direction d'Amiens mais les troupes françaises se sont organisées. A Grivesnes, le 19 ne lâchera pas et contribuera, avec les autres unités sur place, à arrêter « l'offensive de printemps » au prix de lourdes pertes.

Et le 1^{er} qui prend un drapeau à l'ennemi dans les premiers jours de la guerre, le 2 au Bois de Lalau, le 8 au Mort-Homme, le 16 à Ramscapelle, le 17 dans les Vosges, le 24 au Forest, le 30 dans la Somme, les chasseurs de Driant, des 56 et 59, au Bois des Caures, les chasseurs alpins sur les cols des Vosges et tous les autres bataillons... 1000 citations ! Que d'héroïsme pour le corps des chasseurs. C'est pour cela que notre âme est si riche ! Tels les shrapnels qui, aujourd'hui encore, affleurent de notre terre parmi les blés, l'histoire est têtue et nous rappelle sans cesse le legs de nos ancêtres. L'effort de chaque minute, de chaque heure et de chaque jour, où l'on se prépare patiemment à la manœuvre de son équipe, de son groupe et de sa section, pour sa compagnie et son Bataillon, où l'on fourbi ses équipements, où l'on cultive ses amitiés, c'est celui qui fait qu'à « l'heure H », celle de l'assaut ou du choc adverse, on ira au-delà de l'entendement et on gagnera une nouvelle page de gloire pour construire l'avenir de ses propres enfants. Le destin nous sert-il, ou pas ? Il ne retire rien à l'honneur d'avoir servi, à la grandeur de ces mille sacrifices du quotidien et à la force des amitiés.

C'est pour cela qu'il nous tient tant à cœur de rassembler dans le lien d'Acier ceux qui ont donné et ceux qui donnent de leur sueur, de leur fatigue et de leur courage. En somme, il faut qu'une fête de famille rassemble les générations jusqu'à aujourd'hui, en associant nos femmes et nos enfants.

Pour cela, ce sont les combats de 1940, à Tannay qui nous rassemblerons cette année.

On arrive au 26 mai bientôt. Serrons les rangs ! 150 anciens cette année pour être 300 l'année prochaine...

D'Acier

■ Compagnie de commandement et de logistique : les Pélicans

Le printemps est arrivé : « il fait toujours beau à Bitche...mais le printemps est un peu frais ». Chacun à son poste, continue d'assurer le suivi ininterrompu du soutien du bataillon d'Acier. Nonobstant les incertitudes liées aux changements incessants de la programmation, chacun garde son calme et prépare avec minutie les prochaines missions à venir.

Avec le départ en Lituanie et les nombreuses projections individuelles, le rythme s'accélère. Les Pélicans maintiennent le cap et font honneur à leur devise « Servir ».

FTS de l'adjudant Tony

C'est dans des conditions atmosphériques peu clémentes que la section aborde la dernière ligne droite de sa formation. La fatigue commence à se faire ressentir mais la motivation reste intacte.



L'acquisition des modules AZUR, les épreuves d'aguerrissement avec des marches alliant aussi bien la difficulté physique que les intérêts culturels des sites visités rendent la formation et l'instruction plus attrayante.

Ainsi la marche au camp de concentration du STRUTHOF avec ces 600 mètres de dénivelé en est le parfait exemple.



■ Compagnie de commandement et de logistique : les Pélicans

La cellule secourisme du bataillon

devise : « aider son prochain »

Dirigée par l'adjudant Jean-Pierre, la cellule secourisme a pour principale mission de former les chasseurs du bataillon au secourisme civil et militaire. Rattachée au BOI (bureau Opération Instruction), cette cellule participe directement à l'aptitude opérationnelle du bataillon en assurant la pérennité des prérequis en secourisme.

L'adjudant Jean-Pierre organise environ une quarantaine de stages par an.

Au mois de mars, la cellule a mené plusieurs formations dont une formation initiale de premier secours en équipe de niveau 1 (PSE1) du 19 au 27 mars 2018. Cette dernière s'est déroulée dans la bonne humeur, avec des stagiaires intéressés et motivés. L'objectif du stage était le suivant : former et entrainer à la prise en charge de victimes d'un accident, d'un malaise ou d'une aggravation brutale d'une maladie. Le stage PSE1 est un prérequis nécessaire pour suivre le stage BNSSA (brevet national de sécurité et de sauvetage aquatique) et il donne également l'aptitude au soutien sanitaire pour les tirs de niveau 1 et 2.



Sous la responsabilité de l'adjudant Jean-Pierre et animé par le caporal-chef Jean-Sébastien, ce stage a permis de former en outre, huit cadres du bataillon.



■ Compagnie de commandement et de logistique : les Pélicans

AKWABA a l'EMIA (Bienvenue à l'EMIA)

Des nouvelles du capitaine Patrick depuis la RCI (République de Côte d'Ivoire).

« Déployé depuis le 16 février en RCI (République de Côte d'Ivoire), j'ai intégré le pôle soutien de l'EMIA (Etat Major Inter Armées) des FFCI (Forces Françaises en Côte d'Ivoire) en tant que chef J4. Sous les ordres de l'adjoint soutien interarmées (ASIA) je décline la conception et la coordination des actions de soutien au sein des FFCI en étroite relation avec les commandants des directions interarmées de soutien (DIAS) et le CO (centre opérationnel) du 43^e BIMA. Outre les actions au profit des FFCI et de BARKHANE, le point d'orgue du pôle soutien est la prise en compte du COA1 (navire Corne Ouest Afrique 1) et des convois qui en découleront. Sous l'aspect logistique, ce n'est pas moins de 6 convois soit 270 véhicules répartis entre la société BOLLORE Afrique et la force qu'il faudra coordonner sur 4000 km à travers la BSS pendant 5 semaines. Lors du trajet retour cette épopée ramènera sur Abidjan le fret OUT de la BSS (bande sahélo-saharienne) . Le traitement de ce fret avant l'arrivée du COA2 (navire Corne Ouest Afrique 2) marquera la fin de la boucle logistique du premier quadrimestre. »



■ 1^{re} compagnie

Après les projections au Sénégal et au Liban, les chasseurs de la première compagnie se sont retrouvés au mois de mars à Bitche pour quelques semaines de préparation à la mission Sentinelle.



Au programme de cette mise en condition finale : tir, combat au corps à corps adapté au combat de haute intensité (C4), mises en situation réalistes. Fin prêts, les chasseurs ont rejoint sans tarder le Fort de Nogent (hébergeant par ailleurs le Groupe de Recrutement de la Légion Étrangère).

Renforcés d'une section de la compagnie d'appui, les chasseurs de la First ont renoué avec le territoire national, parcourant la Seine-et-Marne et quelques sites aussi emblématiques que le château de Fontainebleau ou Disneyland Paris...



Ayant jeté l'ancre à quelques encablures seulement du Fort de Vincennes et du Tombeau des Braves, nos chasseurs ont à cœur de remplir leur mission avec rigueur et vigilance, sans se laisser piéger par l'habitude d'une mission devenue familière.

Imposant une présence dissuasive, ils restent prêts, comme leurs anciens, à répondre en chasseurs qui pigent et qui galopent aux défis qu'on voudra bien leur imposer.



■ 2^e compagnie : les Furieux

Nous sommes en mars et le départ pour la mission LYNX est déjà dans toutes les têtes. Parfaitement conscients du niveau d'exigence attendu sur le plan tactique, les Furieux se projettent au CENZUB (Centre d'Entraînement en Zone Urbaine) avec la ferme intention de rentabiliser chaque moment.

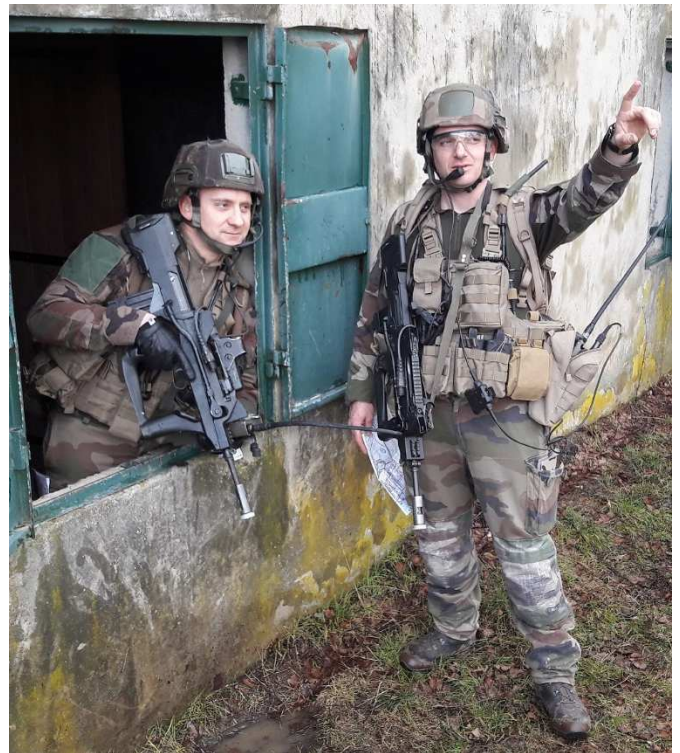


Après une préparation décentralisée aux ordres des sections, le premier week-end est l'occasion de mettre en situation les candidats au BSTAT (brevet supérieur de technicien de l'armée de terre) de la compagnie. La découverte puis la mise en pratique de l'OPO (*Operation order*), de l'analyse ENI (ennemi) et de la tactique ont permis au sergent-chef Sébastien et au sergent (TA) Anthony de s'approprier les fondamentaux de la manœuvre du chef de section. Dans un environnement en zone urbaine particulièrement exigeant, avec peu de préparation, les chefs de sections de demain ont montré qu'ils avaient l'envie et le potentiel pour commander.



■ 2^e compagnie : les Furieux

Durant le reste de la rotation, les groupes travaillent les savoir-faire élémentaires du combat en zone urbaine avant d'être mis à profit de la Division d'Application de l'Infanterie. Chaque demi-journée voit les SGTIA (sous-groupe tactique interarmes) effectuer des missions offensives et défensives de haute intensité entre Beauséjour et Jeoffrecourt ; ainsi du lundi au jeudi les Furieux travaillent et perfectionnent leur technique de combat face à un ennemi réaliste, déterminé et particulièrement aguerrri. Au bilan, cette rotation s'est avérée particulièrement utile en apportant à tous la confiance nécessaire en ses armes et en ses chefs.



Enfin, le retour du CENZUB marque le début du colisage. Les manœuvres et les exercices sont terminés, l'heure est maintenant à la préparation matérielle et administrative.



■ 3^e compagnie : les Sangliers

En mars, la 3^e compagnie poursuit ses missions majeures.

Le CME (certificat militaire élémentaire) aux ordres du lieutenant Gauthier s'est terminé le 23 mars. La qualité de la formation et l'investissement de l'encadrement permettront aux chasseurs participant à ce stage d'aborder leur future responsabilité avec sérénité.

A Sentinelle, les sangliers ont débuté la bascule logistique du soutien de l'UP3 du GS (groupement de soutien) de Colmar au GS de Belfort.



En parallèle, des rotations entre l'Alsace et Bitche ont permis aux chasseurs d'effectuer des stages nécessaires en vue de la prochaine mission extérieure de la compagnie (PSE1, formations individuelles, préparation administrative) et de s'affranchir des contraintes liées à Sentinelle.

Que ce soit à Mulhouse ou à Colmar, les Sangliers continuent sans relâche à s'entraîner en profitant des installations mis à leur disposition (stand de tir...).



Enfin, le détachement de la base arrière qui s'est renforcé (retour des Sangliers de Guyane), a appuyé le CENZUB de la 2^e compagnie en armant les différents services. Comme quoi, on ne chôme pas à la 3.

■ 3^e compagnie : les Sangliers

En l'absence de la compagnie, la vie des familles se poursuit à Bitche.

Ainsi au mois de mars, une activité a été organisée au bâtiment 412. Chacun devait ainsi apporter une spécialité de sa région d'origine. Elle a permis de rassembler l'ensemble des familles de la 3. Ce moment de convivialité s'est déroulé dans une excellente ambiance.



■ 4^e compagnie : les Pirates à l'abordage



34,6 euros par gramme. C'est actuellement le cours international de l'or. De ce fait, il n'est pas surprenant que les trafiquants et les travailleurs en situation irrégulière se pressent en Guyane française pour venir y prospecter le précieux métal.

Dans les numéros précédents de votre magazine préféré, nous vous parlions des nombreuses patrouilles réalisées par la force Harpie pour contrer ce phénomène gangrenant la forêt primaire, aujourd'hui, nous allons vous faire le récit de l'action qui restera dans toute les mémoires comme l'évènement du mandat...

Début avril, base avancée de Maripasoula. La pluie a réveillé les Pirates de la 4 par un véritable roulement de tambour sur les tôles ondulées qui couvrent les carbeta. Cela fait désormais deux semaines que le petit été de mars est bel et bien terminé. La température a considérablement augmenté et les averses tropicales sont désormais quotidiennes. Un rapide coup d'œil sur le Maroni suffit à s'en rappeler. Le terrain de volley qui borde le quai est désormais sous les eaux. Les postes de garde ont dû être reculés car il était désormais impossible, avec plus de 2 mètres d'eau d'y accéder.



Les pieds comme le matériel souffrent de cette humidité proche de 100%, mais, malgré les quelques évacuations sanitaires vers l'hôpital de Cayenne pour diverses blessures, la 4 poursuit son travail de longue haleine dans la *Selva*.



■ 4^e compagnie : les Pirates à l'abordage

Aujourd'hui, peu de monde est présent sur le camp. Après la visite du CEMA (chef d'état major des armées) qui avait ponctuellement réduit le rythme opérationnel, les patrouilles sont déjà reparties sur le terrain. Trois d'entre elles ont bivouaqué en pleine jungle, et celle du sergent Charles se prépare à partir. L'adjudant d'unité est déjà sur le pied de guerre. Plus tard dans la journée, un quad va être livré par les airs à la patrouille du caporal-chef Anthony. Ce sera la première fois que le quad sera arrimé alors que l'hélicoptère est en vol. La section commandement est rassemblée autour de l'adjudant Roger qui donne ses dernières directives et vérifie avec le mécano du camp, le sergent Franck, que le quad ainsi saucissonné supportera le voyage.



De son côté, le sergent Charles a les pieds dans l'eau et les chasseurs vérifient leur équipement ainsi que leur gilet de sauvetage. Un oubli serait très contraignant car ils partent pour plus d'une semaine afin de relever leurs camarades. En appui des gendarmes et des douanes, ils ont prévu de se mettre sur un axe logistique important des *garimpeiros*, sur un confluent du fleuve qui s'enfonce dans le cœur de la Guyane et surtout dans le cœur des zones aurifères. Une fois les vérifications habituelles réalisées, ils s'installent aussi confortablement que possible dans les deux pirogues, prêts à supporter un

long trajet rythmé par le clapotis de l'eau. Des amérindiens, originaires de la région et travaillant sous convention pour les forces armées sont à la barre. Ils connaissent le fleuve comme leur poche et savent « lire » les indices qui présagent d'un danger ou à contrario d'une opportunité. Alors que la pluie a enfin cessé, les pirogues, dans une odeur d'essence, s'ébranlent en direction du Nord sur le fleuve Maroni. Les gendarmes en profitent pour faire connaissance avec ceux avec qui ils vont passer les prochains jours quand tout à coup, au détour d'un virage, le détachement aperçoit une barge industrielle...

■ 4^e compagnie : les Pirates dans l'enfer vert

Les barges sont un des nombreux moyens utilisés par l'adversaire dans sa quête éperdue de l'or. A l'aide de ses puissants moteurs diesels et de tuyaux monumentaux, elle aspire les sédiments du fond de la rivière et après un processus de séparation, elle garde les particules d'or et recrache la boue, les cailloux et les résidus de mercure dans la rivière. Résidus qui seront absorbés par les poissons et qui empoisonneront les populations locales. En temps normal, les barges de ce type jouent de la réglementation et restent du côté surinamien, mais aujourd'hui, la chance est du côté des Pirates.

Lourde, difficile à manœuvrer et piégée par la configuration du fleuve à cet endroit précis, la barge n'a pas le temps de regagner la sureté de la frontière.



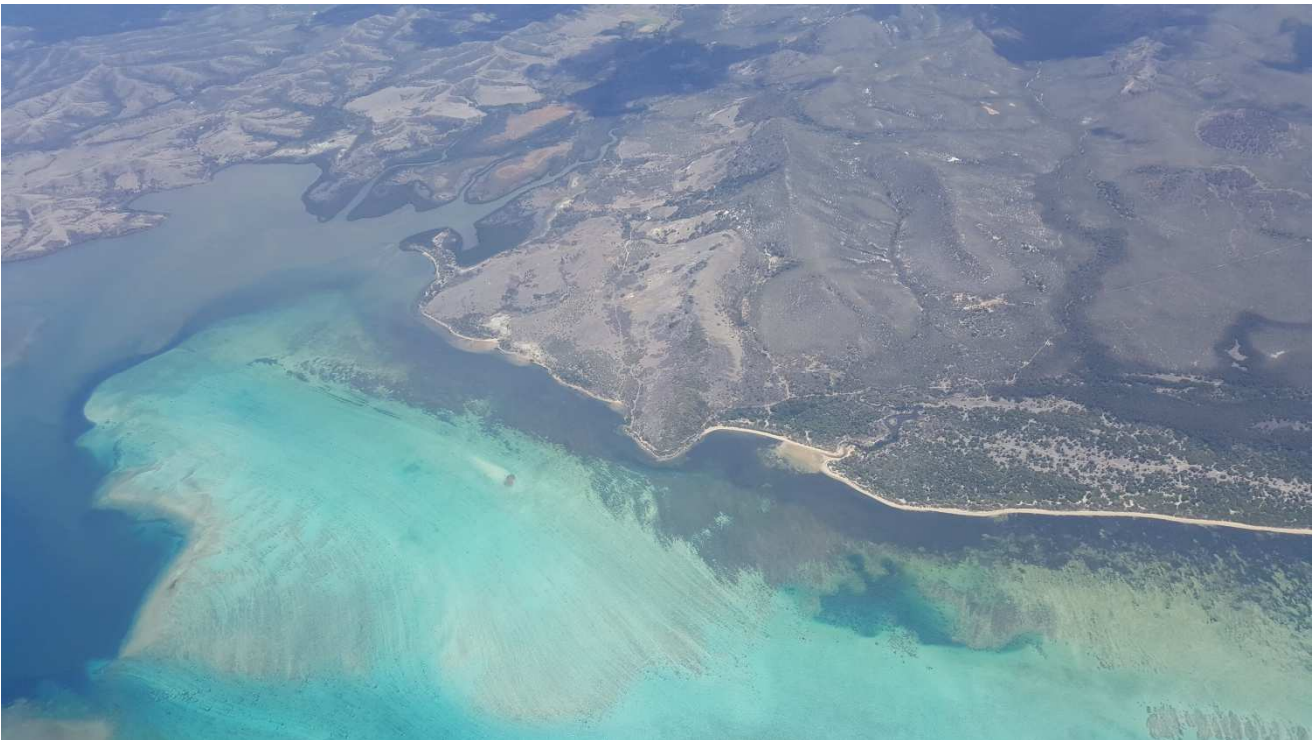
Sur les pirogues, tous les sens sont en éveil. Après un rapide compte rendu au camp Lunier et après avoir vérifié avec les gendarmes que toutes les conditions étaient réunies, le commandant d'unité donne son feu vert au détachement. Les chasseurs n'en croient pas leurs oreilles. L'ordre a été très clair, ils vont prendre d'assaut la barge. Les consignes, précises et rapides sont données. La première pirogue met plein gaz et va se mettre en base d'appui. Tous les canons sont braqués vers l'embarcation adverse. A ce moment précis, la seconde pirogue reprend sa progression vers la poupe du navire. L'assaut est donné, une fois à bord, les chasseurs restituent avec dextérité les automatismes acquis lors du CENZUB de l'an passé. Les deux ponts sont rapidement sous contrôle. L'action n'aura pas duré plus de deux minutes. L'équipage de la barge n'en revient pas et n'oppose aucune résistance lors de leur appréhension par la gendarmerie.



La fouille du bâtiment permet de mesurer la valeur du butin. Celui-ci s'élève à plusieurs millions d'euros en avoirs criminels. Même les gendarmes n'en reviennent pas. En 10 ans d'Harpie, c'est seulement la deuxième fois qu'une telle prise est réalisée, et cette fois-ci, elle est à mettre au tableau de chasse des Pirates du 16^e bataillon de chasseurs qui n'ont vraiment pas volé leur surnom !

■ 5^e compagnie : les Taureaux sur le retour

Déjà quatre mois passés en Nouvelle Calédonie et le retour en Métropole arrive à grand pas. Sous un soleil de plomb et un ciel orageux, les chasseurs de la 5^e compagnie, sous l'œil attentif de l'adjudant-chef Frédéric, s'affairent autour des caisses de matériels et d'armement.



Le lagon calédonien, terrain de jeu des Taureaux

Nous sommes à trois semaines du retour parmi les notre. La dernière ligne droite commence avec la traditionnelle Visite Technique des matériels secteurs, qui ont subi l'exigence du climat du Pacifique. Puis, s'enchaînent les diverses revues matériels : véhicules, armement, optique, nautique,... rien n'échappe à l'œil averti des spécialistes qui viennent de PLUM pour ce rendez-vous important de la compagnie.

Le colisage vient poursuivre cette senteur de métropole. Chaque section, sous les ordres des sous-officiers adjoints et dans un ordre bien militaire, s'organise pour mettre les différents matériels en caisse, les peser, les cercler et les stokers. En parallèle, il faut préparer la relève, travail réservé aux chefs de section, faire le point des locaux et commencer l'entretien du camp. A la manière d'une fourmilière, chaque chasseur suivant les ordres, s'affaire à sa besogne.



L'arrivée de la relève prend une allure presque irréelle : dans quelques jours nous serons à Bitche. La cérémonie de la passation de commandement marque un temps fort de la fin de cette mission ; un de nos camarades est félicité pour son excellent travail durant ces quatre mois et la compagnie du 2^e REP (régiment étranger parachutiste) prend à son tour le nom de COMMOTO. Pour nous, le bataillon et nos familles ne sont plus très loin.

■ Compagnie d'appui : les Cobras

Après s'être ressourcés auprès de leurs familles, les Cobras engagés au Burkina-faso ont repris le chemin du bataillon.

La section d'appui direct a débuté en réalisant une formation d'adaptation MMP (MILAN / Mitrailleuse MAG 58). Tous les jeunes EVI récemment affectés ont ainsi appris leur nouvelle spécialité. Cette formation a été ponctuée de cours théoriques, de cours pratiques et de marches topographiques. Ponctué par un rallye de fin de formation, le parcours d'obstacles groupe a forgé les esprits. En parallèle de cette formation, le lieutenant Julien a préparé sa section pour la mission sentinelle en renfort de la 1^{re} compagnie.



Désignée pour assurer l'encadrement de la prochaine formation initiale, la SAED (section d'aide à l'engagement débarqué) a réalisé une semaine de formation au CFIM (centre de formation initiale des militaire du rang) du Valdahon. Le lieutenant Lionel témoigne des premiers pas de ses chasseurs dans l'institution :

« Malgré une signature de contrat retardée de 2 jours, pour cause de grève de train nous voilà à Bitche-Camp. Le périple pour certain s'est apparenté à un parcours du combattant pour rallier cette garnison éloignée dans le nord-est de la France. Le circuit d'incorporation a démarré immédiatement pour rattraper le temps perdu et nous a vu enchaîner les différents ateliers (circuit administratif, perception de paquetage, visite médicale, coiffeur, photographe).

Puis l'instruction a démarré : lit au carré, rangement d'armoire, ordre serré (on commence à se sentir militaire).

Après ce programme bien dense, nous avons pu aller visiter notre bataillon et voir de près les différentes installations du quartier ainsi que les matériels qui l'équipent : le VBCI (véhicule blindé de combat de l'infanterie), VPC (véhicule poste de commandement, VBL (véhicule blindé léger) ...

Cette semaine, le programme est encore dense avant un départ jusqu'à fin juin au CFIM de Valdahon où nous rentrerons dans le vif du sujet. »



■ Compagnie d'appui : les Cobras



La section tireur d'élite (STE) de l'adjudant Mathieu a quant à elle réalisé une formation bataillonnaire au profil des tireurs de précision. Ils ont pu ainsi utiliser pour la première fois les HK 417.

Le groupe du sergent-chef Florian est rentré du Mali où il a réalisé une mission remarquable avec les marsouins du RMT (régiment de marche du Tchad). Le groupe TELD du sergent Jean-Pierre est rentré de Nouvelle-Calédonie. Les derniers Cobras en opération sont en Guyane et poursuivent leur mission en renfort des Pirates.

■ 6^e compagnie : les Lynx

La formation continue tant dans la répétition que dans l'apprentissage de nouvelles compétences. Durant 4 jours, les Lynx de la 6^e compagnie étaient au rendez-vous pour un programme bien chargé.

ARMEMENT

Découverte de nouvelles armes, nouveaux organes de visée, gestion de la respiration, autres capacités combattantes... le SITTAL a permis de découvrir l'AT4CS et le fusil de précision FRF2.

ENTRETIEN DE COMPÉTENCES

Fouille opérationnelle, technique de franchissement de tyrolienne, sensibilisation génie, des ateliers rapides de maintien en condition... Dans le cadre de la mission de bouclage de zone, un accent particulier a été mis sur le check-point.



UN PARCOURS D'OBSTACLES

Travail de cohésion avec un exercice de brancardage au sein de l'équipe et du groupe sur le parcours d'obstacles. Après avoir revu les techniques de franchissement de manière individuelle, c'est en groupe qu'il fallait franchir les obstacles, avec l'encombrement du gilet et de l'armement.



■ 6^e compagnie : les Lynx

SYNTHÈSE D'APPRENTISSAGE

Une nouvelle fois, les jeunes Lynx ont travaillé au profit de la FTS (formation technique de spécialité) en cours pour les faire évoluer dans un contexte au plus près de la réalité : objectif « RENSEIGNER » puis « ACTION COORDONNEE » de diversion afin de faciliter l'infiltration dans les lignes adverses. Toute cette mission a permis de travailler la communication verticale, les cadres d'ordres, l'importance de la discipline au combat, les actes élémentaires, l'utilisation des OB70.



MISSION DE RÉACTION RAPIDE

Milieu de la nuit, une mission vient de tomber, les lumières s'allument, le groupe doit se réveiller.

Perception armement, garnissage de chargeurs, briefing. Trois heures pour intervenir : telles étaient les conditions de la deuxième mission de nuit.

Les objectifs étaient de localiser, d'intercepter et de détruire si nécessaire un groupuscule terroriste avant leur fuite. Le groupe était évalué sur les règles d'engagement et la maîtrise du feu, la fouille opérationnelle et la gestion des prisonniers.



ET AUSSI...

En parallèle, un nouveau personnel a rejoint la compagnie, le capitaine Loris termine un stage DMO (directeur de mise en œuvre) et la sergent Michèle sa formation PSE1, tandis que d'autres montent les services au poste d'accueil et de filtrage (PAF).

■ Vie du bataillon

**RASSEMBLEMENT DE TOUS
LES CHASSEURS À PIED,
MÉCANISÉS, PORTÉS
ET DE LEUR FAMILLE**



PROGRAMME DU 26 MAI

10h : accueil au quartier Driant
à Bitche

10h30 : prise d'armes

11h30 : mot du chef de corps

12h : buffet chasseur

14h30 : présentation de matériels

16h30 : dislocation

AUTOUR DE LA COMMÉMORATION DES COMBATS DE TANNAY

S'inscrire : liendacier@gmail.com

« Lien d'acier 2018 » est la 1^{re} journée de partage et de transmission des valeurs des chasseurs à pied, mécanisés, portés. Cette journée est dédiée à tous les chasseurs (et leur famille), qu'ils soient d'active, de réserve ou ayant quitté le service : « Chasseur un jour, chasseur toujours ! ».

C'est une occasion unique de se rassembler et d'échanger autour des valeurs chasseurs afin de faire perdurer le lien. Pour 2018, le thème retenu est la commémoration des combats de Tannay.

Pour participer, rejoignez le « Lien d'acier » en envoyant un mail à liendacier@gmail.com avec : vos nom, prénom, date de naissance, numéro de téléphone, numéro de matricule militaire et appartenance actuelle ou passée à un bataillon de chasseurs (justificatif à l'appui).

Si vous venez accompagné(e), merci d'indiquer le nombre de personnes concernées avec leurs nom, prénom et date de naissance.

Date limite d'inscription : vendredi 11 mai 2018

■ Vie du bataillon

Visite de l'association des membres de la Légion d'Honneur (LH) et de l'Ordre National du Mérite (ONM)

Le mardi 10 avril 2018, le comité de l'arrondissement de Sarreguemines de la Société des Membres de la Légion d'Honneur et de l'association nationale des Membres de l'ordre national du mérite pour le secteur de Forbach-Sarreguemines a rendu visite au 16^e BC. Les membres du comité, impressionnés par l'accueil aimable du bataillon d'Acier, ont passé un agréable moment dans nos murs.



Journée d'information régionale des ORSEM (officiers de réserve spécialistes d'état major)

Le samedi 14 avril 2018, le bataillon a organisé la réunion des ORSEM. Amphi en présence du général de corps d'armée LILLO, gouverneur militaire de la place de Metz, présentation de matériel militaire organisée par la 3^e compagnie et visite de la salle d'Honneur du Bataillon étaient au menu de cette journée pleinement réussie.



■ Vie du bataillon

Visite du lycée Blaise Pascal

Le jeudi 19 avril 2018, sous un soleil radieux, le bataillon a accueilli le lycée Blaise Pascal de Forbach. Cette visite avait pour but de présenter aux lycéens leur armée et de leur faire comprendre l'intérêt de la défense nationale.



Soirée cohésion bataillon

Organisée par les sous-officiers, la soirée « Black and White » a rassemblé, jeudi 19 avril soir, le personnel du bataillon à l'espace René CASSIN de Bitche. Cette manifestation qui rencontre toujours beaucoup de succès, s'est déroulée dans une ambiance bon enfant et a souligné une nouvelle fois l'excellente cohésion du bataillon d'Acier.



■ *Le savez-vous?*

Article paru sur l'INFO FNAC 90 du mois d'avril

LES CHASSEURS DE GRIVESNES

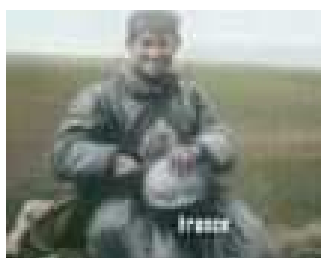
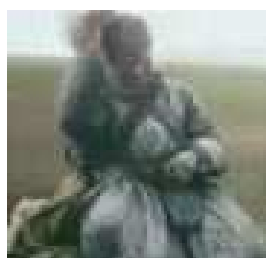
Notre très célèbre chasseur à pied ayant sa photo insérée dans de très nombreux ouvrages. Mais qui est-il ?

Il s'agit du chasseur BORNARD Jean-Marc du 19^e Bataillon de Chasseurs à Pied.

La photo a été prise le 10 avril 1918, sur la route de Breteuil, après la Bataille de Grivesnes à laquelle il a participé.

Avec son Bataillon et en luttant à un contre six, il vient de briser l'élan des 1^{er} et 2^e régiments de la Garde Prussienne se ruant à l'attaque et lui opposa une barrière infranchissable !

N'oublions pas non plus le 25^e BCP qui s'illustra aussi à Grivesnes en arrêtant la Garde Impériale !



Photos tirées d'un film réalisé en 1918